

LA CHAUX-DE-FONDS

Fête de solidarité samedi soir à Beau-Site Contre la frénésie de renvois de réfugiés

Une grande fête de solidarité en faveur des demandeurs d'asile s'est tenue samedi après-midi, se prolongeant tard dans la nuit, dans les locaux du TPR à Beau-Site. Plus de 200 personnes ont répondu à l'appel du comité pour la défense du droit d'asile, constitué pour inciter la population à s'opposer aux révisions de la loi sur l'asile et de la loi sur le séjour et l'établissement des étrangers. La fête s'est déroulée dans une atmosphère familiale. Elle constituait l'aboutissement d'une campagne d'envergure, dont la cause a mobilisé quelque 25 organisations.

De nombreux réfugiés des centres des Cernets, de Belfont (JU) et de La Chaux-de-Fonds, des gosses et des familles étaient réunis pour cette fête de la solidarité. Leur mot d'ordre: «Non, la barque n'est pas pleine! Les réfugiés sont en grand nombre dans le monde. Les inquiétudes suscitées par l'ampleur du problème n'autorisent cependant pas un droit d'exception, c'est-à-dire le glissement vers l'inquiétude.»

Témoignages de réfugiés, cinéma, musique, danse et cuisine internationale constituaient le menu des festivités. Une manifestation comprise comme l'aboutissement de la campagne menée par le comité de défense du droit d'asile. Constitué dans la perspective des votations des 4 et 5 avril, ce comité ad hoc s'est créé courant février. Il regroupe plus de 25 organisations, parmi lesquelles la gauche politique et syndicale, les groupes tiers mondistes, la communauté israélite et des adhésions individuelles provenant des églises officielles.

Le comité entend poursuivre son action après les votations. Sa campagne a été marquée par diverses manifestations: le fameux banquet républicain du 1er Mars, qui avait attiré plus de 300 convives; des séances d'information; un débat organisé par Amnesty International; des interventions auprès de Mme

Kopp en faveur de demandeurs d'asile vivant à La Chaux-de-Fonds et dont le sort s'avère préoccupant en cas d'expulsion. Initiative nouvelle: la réalisation d'affiches par des artistes de la région.

Mesurer l'impact de ces efforts est difficile. «Excepté par lettres anonymes, les personnes qui voteront pour la révision ne se manifestent pas», observe un responsable du comité. Il ajoute: «Nous avons apprécié le mouvement de solidarité qui s'est mis en place. De nombreuses forces se sont mobilisées, telles le TPR, qui nous met ses locaux à disposition».

Plusieurs stands avaient été dressés, proposant littérature et informations sur le sujet. Peu courant en ces lieux, on pouvait y trouver, largement photocopié, un éditorial des «Réalités», organe du parti libéral-ppn. Le texte disait: «La Suisse refuse actuellement huit ou neuf requérants sur dix: même si l'on tient compte des trafics, des filières et des tricheries, c'est beaucoup et c'est troublant.» Et plus loin: «Devant cette frénésie de refus et de renvois, je souhaite qu'un nombre appréciable de citoyens expriment leur désaccord». Une opinion signée Jean-François Aubert.